



ASSEMBLEE PARLEMENTAIRE DE L'OTAN

COMMISSION DE LA DÉFENSE ET DE LA SÉCURITÉ (DSC)

Sous-commission sur la
coopération transatlantique en
matière de défense et de sécurité
(DSCTC)

L'ÉVOLUTION DE LA SÉCURITÉ DANS L'ATLANTIQUE NORD

Rapport

Nicholas SOAMES (Royaume-Uni)
Rapporteur

138 DSCTC 19 F fin | Original : anglais | 13 octobre 2019

TABLE DES MATIÈRES

I.	INTRODUCTION.....	1
II.	IMPORTANCE DE L'ATLANTIQUE	1
III.	IMPORTANCE STRATÉGIQUE DU PASSAGE GIUK-N ET RENFORCEMENT DE LA PRÉSENCE ET DES MOYENS RUSSES	2
	A. DES CAPACITÉS ET UNE PRÉSENCE RUSSES RENFORCÉES.....	3
	B. LA RUSSIE DANS L'ATLANTIQUE NORD ET DANS L'ARCTIQUE	4
	C. LA FLOTTE DU NORD ET L'ARCHITECTURE RUSSE DE DÉFENSE DANS L'ATLANTIQUE.....	5
IV.	PRÉSENCE ET INITIATIVES NOUVELLES DE L'OTAN DANS L'ATLANTIQUE NORD	5
	A. LE COMMANDEMENT MARITIME ALLIÉ	6
	B. L'ISLANDE ET LES NOUVEAUX EFFORTS DE L'OTAN EN MATIÈRE DE LUTTE ANTI-SOUS-MARINE.....	7
V.	CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS PROVISOIRES SOUMISES À L'ATTENTION DES PARLEMENTAIRES DE L'OTAN.....	9
	ANNEXE A - CÂBLES SOUS-MARINS DANS L'ATLANTIQUE NORD	11
	ANNEXE B - COMMERCE DE MARCHANDISES CONTENEURISÉES.....	11
	BIBLIOGRAPHIE	12

I. INTRODUCTION

1. En 2018, Jens Stoltenberg, secrétaire général de l'OTAN, déclarait dans une allocution : « Les Russes opèrent partout dans l'Atlantique ». À l'heure où l'intensification quantitative et qualitative de la présence militaire russe dans cette zone vitale qu'est l'espace transatlantique risque de compromettre la liberté de manœuvre des Alliés, cette mise en garde montre que la réflexion sur le dispositif allié actuel de commandement et de contrôle dans l'Atlantique Nord est en train d'évoluer.

2. Pour être crédible, la posture actuelle de défense et de dissuasion de l'OTAN doit permettre le renforcement des forces européennes en cas de situation d'urgence sur le Vieux Continent. Pour cela, il faut que l'Atlantique Nord continue d'offrir des conditions propices à une présence maritime alliée et au transfert de moyens. La politique de la corde raide que la Russie pratique aujourd'hui en usant de toute une gamme de tactiques et de capacités nouvelles a clairement pour objectif de mettre l'OTAN en difficulté dans l'Atlantique Nord. La plupart des nouvelles - et très performantes - forces navales modernes de la Russie sont regroupées au sein de la flotte du Nord qui croise en mer de Barents et les actions menées par Moscou en Syrie et en Ukraine montrent de plus en plus clairement que ces forces n'ont pas une vocation uniquement défensive.

3. Le présent rapport va expliquer en quoi l'Atlantique Nord est une zone vitale et revenir sur l'importance déterminante, dans ce contexte, du commandement et du contrôle alliés dans le passage GIUK (Groenland-Islande-Royaume-Uni), dont l'OTAN dépend pour maintenir sa position dans l'Atlantique. Il livrera également une analyse approfondie de la nouvelle menace russe dans l'Atlantique Nord ainsi que dans les eaux contiguës et décrira la réponse des Alliés face à cette menace grandissante.

4. Il ressort clairement de ce rapport qu'à l'heure où un reciblage de l'OTAN sur l'Atlantique Nord devient impératif, des mesures supplémentaires peuvent, voire doivent, être prises afin de permettre à l'Alliance de conserver sa position dominante dans cette région. Enfin, on trouvera en guise de conclusion, différentes mesures que pourraient prendre les gouvernements alliés pour surmonter leurs insuffisances capacitaires et améliorer encore certaines compétences incontournables, notamment dans le domaine de la lutte anti-sous-marine.

II. IMPORTANCE DE L'ATLANTIQUE

5. Tel un pont marin reliant l'Amérique du Nord à l'Europe, l'océan Atlantique est l'incarnation même de l'Alliance transatlantique. C'est lui qui fait le lien entre l'Amérique du Nord et la défense de l'ensemble du territoire allié en Europe. En surface, il est sillonné par des voies de navigation commerciale vitales pour les économies des pays membres, permettant ainsi aux Alliés d'interagir plus largement avec l'économie mondiale. Sur ses fonds reposent les câbles sous-marins indispensables au transfert de données essentielles à toutes les formes de communications.

6. Maintenir un Atlantique Nord libre, ouvert et accueillant pour les Alliés constitue pour l'OTAN une priorité essentielle s'inscrivant dans la durée. La présence maritime alliée sur la scène atlantique a pour objectif de garantir la capacité des États-Unis et du Canada à renforcer leur empreinte militaire en Europe en cas de conflit, ainsi que la protection du commerce maritime. De plus, de nombreux Alliés bénéficiant d'un accès à cet océan maintiennent des moyens maritimes militaires importants dans des ports navals situés le long des vastes étendues littorales bordant l'Atlantique Nord. Même si ces moyens ne sont pas tous affectés à la sécurité nord-atlantique, ces Alliés doivent pouvoir compter sur un espace maritime sécurisé où déployer leurs forces navales.

7. Les dernières décennies ont vu une intensification marquée de la circulation maritime et l'installation de vastes infrastructures de communications sous-marines, lesquelles n'ont fait que souligner encore la nécessité stratégique, pour l'Alliance, de maintenir sa liberté de manœuvre dans l'Atlantique Nord. On estime aujourd'hui que 99 % de l'ensemble des communications

transocéaniques sont supportées par des câbles sous-marins¹ (Main, 2015). L'Atlantique Nord et ses eaux intermédiaires recèlent d'importantes réserves alliées de pétrole et de gaz. En surface, l'Atlantique Nord reste également un axe de passage majeur pour un pourcentage significatif du transport mondial par porte-conteneurs². En 2018, la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) plaçait la Belgique, l'Allemagne, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et les États-Unis dans la liste des dix pays présentant le meilleur degré de connectivité maritime (CNUCED, 2018). Et en 2017, les ports de Rotterdam, d'Anvers et de Hambourg occupaient les trois premières places du classement mondial des ports à conteneurs (CNUCED, 2018).

8. Le processus d'adaptation décisif en cours dans les pays alliés est motivé avant tout par la nécessité de préserver la sécurité des moyens militaires et économiques alliés dans la zone nord-atlantique. L'Alliance doit se doter, dans l'Atlantique Nord, d'une posture de défense et de dissuasion crédible qui lui permette de contrecarrer d'éventuelles tentatives hostiles de désorganisation des voies maritimes de communication, de contrer des menaces de missiles basés en mer ou à terre, de parer à des menaces amphibies à l'encontre de ses navires ou de cibles terrestres et enfin, fondamentalement, de garder à l'Atlantique Nord son statut de symbole incontestable de la cohésion alliée.

III. IMPORTANCE STRATÉGIQUE DU PASSAGE GIUK ET RENFORCEMENT DE LA PRÉSENCE ET DES MOYENS RUSSES

9. L'acronyme GIUK était utilisé durant la guerre froide pour désigner les passages nord-atlantiques entre le Groenland, l'Islande et le Royaume-Uni. Avec l'attention croissante portée à nouveau au rôle stratégique majeur de l'Atlantique Nord, il recommence à circuler aujourd'hui dans les couloirs du siège de l'OTAN. Le passage GIUK est un goulet d'étranglement géographique qui tient la flotte du Nord à distance des intérêts stratégiques de la Russie plus au sud. C'est également un espace océanique complexe et profond dont les sous-marins russes pourraient tirer parti pour désorganiser les moyens et voies de communication alliés dans l'Atlantique Nord.

10. Durant la guerre froide, le GIUK symbolisait la frontière à franchir par les forces soviétiques pour être en mesure de désorganiser l'acheminement de renforts américains et canadiens vers l'Europe. Son contrôle revêtait donc un caractère vital du point de vue de la sécurité européenne. Mais le GIUK était également déterminant d'un point de vue stratégique, car il conditionnait la réussite de frappes éventuelles depuis des sous-marins nucléaires russes. Pour parer à cette menace, les Alliés avaient investi dans d'importants moyens de surface, sous-marins et terrestres dans cette zone, qui accueillait aussi un arsenal impressionnant d'éléments de renseignement, de surveillance et de reconnaissance (ISR) – avions de patrouille maritime, sous-marins, installations sonar sous-marines (Nordenmann, 2016 ; Smith et Hendrix, 2017).

11. Les deux dernières décennies ont vu les Alliés retirer ou déclasser les moyens qu'ils avaient déployés dans cette zone. Le reciblage sur les opérations hors zone de lutte contre l'insurrection ou le terrorisme, qui privilégient des capacités de forces expéditionnaires plus légères, a entraîné un net allègement des capacités de guerre anti-sous-marine (ASM). Le comportement de plus en plus agressif de la Russie sur la scène internationale depuis 2014 a toutefois amené les Alliés à repenser la fiabilité de leur défense et de leur dissuasion sur le plan interne et donc, leur position dans le GIUK et les eaux environnantes. Comme les membres de la commission l'ont constaté lors de la session annuelle tenue à Halifax en novembre 2018, les étendues d'eau bordant la Norvège et s'étirant plus au sud jusqu'à la mer du Nord figurent de plus en plus souvent au menu des discussions sur les mesures à prendre pour pallier la vulnérabilité croissante des Alliés dans l'Atlantique Nord.³

¹ *Annexe A* : parcours des principaux câbles sous-marins de communication transatlantique

² *Annexe B* : volumes des transports transatlantiques par porte-conteneurs

³ Pour cette raison, cette zone est parfois appelée passage Groenland-Islande-Royaume-Uni-Norvège (ou GIUK-N).

A. DES CAPACITÉS ET UNE PRÉSENCE RUSSES RENFORCÉES

12. La Russie vient de boucler une décennie d'efforts coordonnés destinés à relever la qualité de ses forces armées. Les forces russes d'aujourd'hui n'ont plus grand-chose à voir avec les troupes entrées en Géorgie en 2008, qui avaient étalé au grand jour les stigmates du profond délabrement à l'œuvre depuis la fin de la guerre froide. Alors que la réputation des forces soviétiques reposait plus sur la quantité que sur la qualité, on assiste, avec les forces russes de 2019, au phénomène contraire. Les forces aériennes, terrestres et navales de la Russie sont en train d'acquérir de précieuses compétences en termes d'interopérabilité au travers des opérations qu'elles mènent en Syrie et en Ukraine.

13. La marine russe se trouve au cœur de la refonte approfondie tous azimuts dont les forces armées russes ont fait l'objet depuis 2008. À l'instar des mesures prises pour les forces terrestres et aériennes, l'acquisition, par l'État russe, de nouvelles plates-formes fait primer la qualité sur le nombre. Avec sa nouvelle série de sous-marins, la marine russe dispose dorénavant de moyens plus rapides, plus furtifs, et mieux à même d'envoyer avec précision des charges à longue distance. Plus précisément, la Russie a lancé, et construit actuellement, des nouveaux sous-marins de classes Boreï et Lassen, pouvant emporter respectivement des missiles balistiques et des missiles de croisière. Plusieurs variantes de nouveaux sous-marins d'attaque sont également venues renforcer les capacités sous-marines de la Russie. Les sous-marins des classes Lassen et Kalina (ces derniers étant équipés d'un système de propulsion anaérobie) se caractérisent par leur endurance remarquable. Il convient également de signaler la vitesse de déplacement très élevée d'une nouvelle variante des sous-marins de la classe Kilo.

14. À ces nouveaux sous-marins impressionnants viennent s'ajouter des patrouilleurs, des frégates et des destroyers modernes, tous équipés de nouveaux systèmes permettant de déployer des mini-sous-marins en mode furtif, d'inspecter les câbles sous-marins ou de mener des exercices de brouillage électronique (IISS, 2019). Ces mesures de modernisation ont eu des retombées notables pour la Russie, qui est désormais en mesure de déplacer rapidement des forces interarmées lourdes capables de frapper à distance au moyen de nouvelles armes de précision puissantes.

15. La série de missiles Kalibr est un bon exemple des capacités modernes de frappe de précision que possède aujourd'hui la Russie. La production de missiles Kalibr a toujours figuré au premier rang des priorités du programme d'armement d'État (SAP), qui a entamé son second cycle décennal⁴. La famille Kalibr comprend des missiles anti-navires, anti-sous-marins et d'attaque au sol à double capacité (IISS, 2019). La gamme des missiles Kalibr comprend des engins de croisière subsoniques et supersoniques, qui peuvent être lancés depuis différents types de plates-formes – sous-marins, destroyers, frégates et corvettes.

16. Alors que les nouvelles plates-formes russes peuvent d'ores et déjà emporter des missiles Kalibr, la marine russe est également en train de procéder à des installations en rattrapage sur certains sous-marins issus de classes plus anciennes. Ainsi, huit sous-marins Antey (classe Oscar II) lanceurs de missiles guidés (SSGN) pourront emporter chacun jusqu'à 72 missiles Kalibr. Les croiseurs Orlan (Kirov) à propulsion nucléaire seront eux aussi modifiés (IISS, 2019). La nouvelle variante des sous-marins de classe Kilo a également été conçue de manière à pouvoir emporter le système Kalibr. Six nouveaux sous-marins de la classe Kilo, construits et déployés il y a peu, ont fait la preuve de leur vitesse et de leur capacité de frappe de précision lors d'opérations en Syrie, où ils ont détruit des cibles au moyen de missiles tirés depuis la Méditerranée orientale (Foggo et Fritz, 2018). Au travers de ces initiatives de modernisation ciblées, la Russie montre, dans les faits, qu'elle est en train de se doter d'une marine plus performante et létale.

⁴ Le premier cycle du SAP a couvert la période comprise entre 2007 et 2017.

17. La réussite de ce programme de modernisation de même que le comportement de plus en plus agressif de la Russie sur la scène internationale n'ont pas manqué de susciter des préoccupations parmi les Alliés. Dans la dernière mouture de leur stratégie de sécurité nationale, les États-Unis qualifient la Russie de rivale de force quasi égale. Au vu de la surenchère croissante à laquelle se livre Moscou sur le flanc est de l'OTAN et de ses ingérences de plus en plus fréquentes dans les affaires intérieures des Alliés, tous les pays membres sont dorénavant conscients du défi chaque jour plus marqué que représente la Russie pour la paix et la sécurité de l'Alliance.

18. La présence de forces armées russes modernes vient aujourd'hui modifier l'environnement de sécurité de l'Atlantique Nord et de l'Arctique.

B. LA RUSSIE DANS L'ATLANTIQUE NORD ET DANS L'ARCTIQUE

19. Au cours des visites qu'ils ont effectuées en Norvège, au Royaume-Uni et aux États-Unis ces dernières années, les membres de la commission ont souvent entendu parler de la présence de plus en plus marquée de moyens navals et aériens russes dans l'Atlantique Nord et les étendues d'eau avoisinantes. Les commandants militaires de l'OTAN ont rapidement constaté que cette évolution de la présence russe ne tenait pas seulement au nombre de sorties et de patrouilles, mais également à la qualité des moyens déployés en mer et dans l'espace aérien. D'après les responsables militaires de l'OTAN, la Russie a, depuis 2010, multiplié les opérations de patrouille en mer Baltique, dans l'Atlantique Nord et dans l'Arctique.

20. Ce regain d'activité a entraîné une multiplication des situations de proximité et des interceptions aériennes entre aéronefs de la Russie et des pays alliés et partenaires. À ce jour, ces rencontres, qui peuvent présenter un niveau de risque allant d'anodin à grave, n'ont que rarement pris la forme d'incursions dans l'espace aérien allié (Anthony, 2019). En 2014 et 2015, on avait compté, par an, plus de 400 interceptions d'appareils russes par des aéronefs de l'OTAN ; en 2016, ce chiffre avait doublé pour atteindre la barre des 800. Même si le nombre d'interceptions a fléchi au cours des trois dernières années, ce type de situation reste fréquent (Raynova et Kulesa, 2018). Par exemple, en mars 2019, des Eurofighters italiens ont intercepté deux appareils russes dans l'espace aérien islandais. En avril 2019, le Royaume-Uni, après avoir déjà fait décoller ses chasseurs en urgence à deux reprises en sept jours en réponse à des incidents similaires, a intercepté deux bombardiers Tu-160 russes qui s'étaient aventurés à proximité de son espace aérien en mer du Nord. En janvier et en mai 2019, le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord a procédé à l'interception de bombardiers et de chasseurs russes dans l'océan Arctique, à proximité des côtes de l'Alaska (American Security Project, 2019 ; O'Connor, 2019 ; CTV News, 2019).

21. L'activité des sous-marins russes dans l'Atlantique Nord n'a jamais été aussi intensive depuis la guerre froide. En 2016, l'amiral James G. Foggo, commandant du JFC Naples et des forces navales des États-Unis pour l'Europe et l'Afrique, mettait en garde contre la surveillance systématique, par la Russie, des réseaux américains de lutte anti-sous-marine, allant jusqu'à parler de « quatrième bataille de l'Atlantique » entre Washington et Moscou (Foggo et Fritz, 2016). Au cours de l'été 2018, le Severodvinsk, sous-marin russe de la classe Lassen, s'est glissé dans l'Atlantique Nord et a pu se soustraire à toutes les tentatives de poursuite durant des semaines (Martin, 2019). Le comportement de plus en plus agressif de la Russie prend notamment la forme de violations du territoire maritime et de l'espace aérien de l'OTAN. Les sous-marins et aéronefs russes qui effectuent des coups de sonde à proximité des littoraux alliés en mer Baltique, en mer du Nord et dans l'Atlantique dans le but d'espionner les activités et les exercices des membres de l'Alliance, affichent les nouvelles capacités de Moscou (et donc, dans certains cas, font ressortir les vulnérabilités alliées) et cherchent à déceler des points faibles dans le dispositif de l'OTAN.

22. En milieu sous-marin, ces coups de sonde à la recherche de points faibles concernent notamment les réseaux essentiels de câbles posés sur les fonds de l'Atlantique Nord. Selon certaines sources, les forces sous-marines de la Russie mènent des activités poussées de suivi et d'acquisition d'objectifs à proximité des infrastructures câblées sous-marines en question

(Sunak, 2017). Les commandants de forces sous-marines de l'OTAN reconnaissent que la présence sous-marine russe à proximité de ces installations n'a jamais été aussi fréquente qu'aujourd'hui (Birnbaum, 2017). Ceci inquiète certains analystes qui considèrent que l'intensification des activités sous-marines, tout comme les situations de proximité aérienne, peuvent engendrer des risques de collision ou de quasi-collision dans des zones sensibles, lesquels pourraient avoir des retombées géopolitiques potentiellement graves (Anthony, 2019).

C. LA FLOTTE DU NORD ET L'ARCHITECTURE RUSSE DE DÉFENSE DANS L'ATLANTIQUE

23. Cette recrudescence de la présence russe dans l'Atlantique Nord et les eaux environnantes n'a pas de quoi surprendre les Alliés. Dès 2015, la Russie publiait une nouvelle stratégie maritime dans laquelle le libre accès à l'Atlantique était érigé en priorité vitale (Ministère russe des affaires étrangères, 2015). Cette stratégie précisait encore que le regain d'intérêt de la Russie pour l'Atlantique Nord était motivé par l'amenuisement de la liberté de manœuvre maritime consécutif aux pressions « économiques, politiques et militaires » exercées par les États membres de l'Alliance (Ministère russe des affaires étrangères, 2015).

24. Afin de projeter sa puissance dans l'Atlantique Nord, et donc au travers du passage GIUK, la Russie a complètement réorganisé et réinvesti sept anciennes bases de l'URSS dans l'Arctique. Les efforts de mise à niveau déployés dans le domaine naval se concentrent essentiellement sur la flotte du Nord, qui est basée à Mourmansk. La flotte du Nord a pour zones d'opérations principales l'Arctique et l'Atlantique, mais elle peut également agir, en cas de besoin, en Méditerranée et en mer Noire. La majorité des quelque 40 sous-marins d'attaque en opérations que compte la marine russe sont intégrés à la flotte du Nord.

25. Les nouvelles forces de la flotte du Nord peuvent également compter sur un dispositif interconnecté de systèmes côtiers de défense antimissile A2/AD, ainsi que sur de nouveaux systèmes antiaériens et de défense aérienne basés à terre. C'est là un aspect important, étant donné qu'à l'aide de ces capacités de frappe modernes, les nouveaux navires russes pourraient sans difficulté réaliser des tirs de précision contre des villes côtières alliées, voire au-delà et ce, aussi bien dans le cadre de déploiements qu'à l'abri des bases situées sur la péninsule de Kola, en mer de Barents. Avec le concours de ces systèmes A2/AD avancés à double capacité pouvant assurer une projection étendue jusqu'en haute mer, là où les Alliés procèdent à des manœuvres et mènent des opérations, la marine russe n'a jamais été autant en mesure, au moins depuis la fin de la guerre froide, d'entraver la liberté de manœuvre de l'Alliance dans l'Atlantique Nord et les étendues d'eau avoisinantes.

IV. PRÉSENCE ET INITIATIVES NOUVELLES DE L'OTAN DANS L'ATLANTIQUE NORD

26. Les moyens maritimes et aériens de l'OTAN et les autres ressources qu'elle consacre à la défense des intérêts alliés dans l'Atlantique constituent pour de nombreux observateurs un fondement essentiel de la défense et de la dissuasion collectives de l'Alliance. Dans les faits pourtant, les ressources qui devraient venir à l'appui des capacités permettant d'opérer dans l'Atlantique Nord et d'y assurer les fonctions de commandement et de contrôle ne reçoivent plus toute l'attention nécessaire. Ainsi, il ne reste plus aujourd'hui que la moitié de la centaine de frégates et des 150 sous-marins de combat qui figuraient dans l'arsenal des Alliés à la fin de la guerre froide (Smith et Hendrix, 2017). Constat plus interpellant encore du point de vue de la présence alliée dans l'Atlantique, la majorité de l'ensemble des destroyers et sous-marins alliés assurant cette mission sont américains, et la plupart de ces bâtiments ont désormais été réaffectés dans le Pacifique (Davidson, 2019).

27. Pour rectifier le tir, l'Alliance a décidé d'entrer dans une ère nouvelle placée sous le signe de l'Atlantique Nord, au cours de laquelle elle s'emploiera à garantir le maintien de ses capacités – des infrastructures à la présence militaire – dans cette région stratégiquement vitale.

28. Depuis 2014, les Alliés se sont efforcés d'adapter la posture sécuritaire de l'OTAN aux exigences de l'environnement international de sécurité actuel. Alors que l'accent était surtout mis, dans le passé, sur la révision des structures de forces terrestres et de leurs quotients de préparation, les déclarations du sommet de Varsovie tenu en 2016 allaient clairement adopter une connotation maritime, reflétant ainsi le souci des Alliés de mettre à nouveau l'accent sur le maintien ou l'acquisition de capacités susceptibles de garantir la liberté de manœuvre dans toutes les étendues d'eau reliées au territoire de l'OTAN. À partir de là, les Alliés ont commencé à faire le nécessaire pour renforcer les moyens navals permanents de l'OTAN, élargir sa structure de commandement maritime et adapter, étendre et renforcer ses opérations maritimes.

29. Le sommet tenu à Bruxelles en 2018 a explicitement mis en exergue l'importance stratégique vitale de l'Atlantique Nord. La capacité des États-Unis et du Canada à acheminer des renforts vers les États membres européens en cas d'urgence y a notamment été jugée essentielle pour la crédibilité de la posture de défense et de dissuasion de l'OTAN. Comme indiqué clairement dans les déclarations du sommet de 2018 : « la posture [de l'Alliance] assurera également un soutien au renforcement par et depuis la mer, y compris pour ce qui est de la dimension transatlantique, l'Atlantique Nord étant une ligne de communication pour le renforcement stratégique » (OTAN, 2018).

30. Un des principaux résultats du sommet de Bruxelles fut la décision de mettre sur pied le Commandement de forces interarmées de Norfolk. D'un niveau équivalent à celui des deux autres JFC déjà implantés en Europe, le nouveau commandement implanté à Norfolk a pour mission de superviser les voies de communication maritime vitales sillonnant l'Atlantique et les activités de lutte anti-sous-marine de l'Alliance. Dans le même temps, la marine des États-Unis a réactivé sa Deuxième flotte qui avait été transférée au Commandement des forces de la flotte (*Fleet Forces Command*)⁵. La zone de responsabilité du nouveau commandement est vaste. Elle s'étend en effet des côtes atlantiques de l'Alliance jusqu'à l'Arctique et englobe la mer de Barents.

31. La Deuxième flotte est une unité de guerre de manœuvre océanique de grande envergure composée de navires, d'aéronefs et de forces de débarquement amphibies capables d'opérer partout dans l'Atlantique. À l'heure actuelle, elle s'appuie principalement sur les moyens suivants : 26 sous-marins (6 SSBN et 20 SSGN), 4 porte-avions nucléaires, 18 destroyers (11 DDGHM et 7 DDGM), 2 bâtiments d'assaut amphibies, 3 chalands de transport amphibies (LPD) et 5 chalands de débarquement (LSD). Comme confirmé à la commission par le vice-amiral Andrew Lewis, commandant de la Deuxième flotte, lors de la session annuelle de 2018, la Deuxième flotte se verra octroyer le statut de commandement de guerre au terme d'un processus en plusieurs phases devant aboutir dans un futur proche (Lewis, 2018).

A. LE COMMANDEMENT MARITIME ALLIÉ

32. Globalement, les activités maritimes de l'OTAN font intervenir les forces navales permanentes (SNF) de l'Alliance ainsi que des moyens mis à disposition par les pays dans l'Atlantique. Comme déjà indiqué dans des rapports antérieurs de la commission, le Commandement maritime allié (MARCOM) fonctionne en tant que pôle de coordination des activités interalliées en intégrant moyens nationaux et SNF⁶. Le MARCOM joue un rôle de premier plan dans la connaissance de la situation et les opérations dans l'Atlantique. On a notamment pu le constater en 2015, lors du

⁵ La Deuxième flotte avait été désactivée en 2011 de manière à préserver les crédits prévus pour l'acquisition de nouveaux navires à l'échelle de la marine des États-Unis. À l'époque, les moyens de la Deuxième flotte avaient été intégrés à la structure plus large du Commandement des forces de la flotte.

⁶ Les SNF de l'OTAN comprennent quatre groupes, à savoir les premier et deuxième Groupes maritimes permanents (SNMG 1 et SNMG 2) et les deux Groupes permanents OTAN de lutte contre les mines (SNMCMG1 et SNMCMG2). Ces quatre groupes sont intégrés à la force de réaction rapide de l'Alliance, la NRF. Étant donné que l'Alliance en tant que telle ne possède pas de moyens navals, la capacité d'action de l'OTAN dans le domaine maritime dépend des contributions des Alliés.

déploiement par la Russie de son porte-avions russe Amiral Kouznetsov le long de la côte atlantique. Le MARCOM a mobilisé à l'époque 35 aéronefs et navires pour suivre le bâtiment et surveiller ses activités. Ces mesures maritimes alliées parfaitement coordonnées ont permis par ailleurs d'envoyer un message fort de dissuasion (Bergeron, 2018).

33. L'OTAN affiche son état de préparation et ses capacités dans l'Atlantique Nord au travers d'un programme d'exercices renforcé, lequel doit permettre, avec d'autres mesures, de tester et de certifier la nouvelle posture de défense et de dissuasion de l'Alliance (OTAN, 2018). *Dynamic Mantra* et *Dynamic Mongoose* sont deux activités d'entraînement OTAN de grande envergure axées sur les opérations sous-marines, qui occupent une place de choix dans le cadre allié d'exercices de lutte anti-sous-marine. Suite à une montée en régime au cours des dernières années, elles ont permis à l'Alliance de progresser de manière significative en matière de recensement des insuffisances capacitaires et de mise en pratique par les Alliés de compétences ASM recherchées. D'autres exercices sont venus compléter les enseignements tirés à la faveur de ces activités. Ainsi, au cours des deux premières semaines de février 2019, le 1^{er} Groupe maritime permanent OTAN (SNMG1⁷) a mené des exercices d'entraînement dans le cadre de *Dynamic Guard 2019* conduit par le MARCOM. Cette activité, qui s'est déroulée au large de la Norvège, avait pour objectif d'aider les participants à acquérir une maîtrise des techniques de guerre électronique maritime et de lutte anti-sous-marine⁸. Par ailleurs, l'exercice à grande échelle de l'OTAN *Trident Juncture 2018* comportait plusieurs activités de manœuvre dans l'Atlantique Nord. Il faut également prendre en compte deux autres exercices de grande envergure menés dans l'Atlantique Nord en marge de l'OTAN, mais auxquels l'Alliance ou de nombreux pays de l'Alliance participent, à savoir *Joint Warrior*, un exercice semestriel mené par le Royaume-Uni et *Saxon Warrior*, organisé conjointement par le Royaume-Uni et les États-Unis. La série *Saxon Warrior* a repris en 2017, après une interruption de six ans (Département de la défense des États-Unis, 2017).

B. L'ISLANDE ET LES NOUVEAUX EFFORTS DE L'OTAN EN MATIÈRE DE LUTTE ANTI-SOUS-MARINE

34. Sans accès à l'Islande, les projets alliés pour la défense de l'Atlantique seraient probablement voués à l'échec. Un exercice sur table mené récemment a fait ressortir le caractère éminemment stratégique de l'Islande dans l'Atlantique Nord – et partant, les graves difficultés auxquelles se heurteraient les Alliés s'ils se voyaient privés d'accès à ce pays insulaire⁹. Un bilan général des exercices récents où le passage GIUK et sa périphérie occupaient une place de choix a mis au jour une connaissance stratégique et tactique insuffisante de la géographie de cette région (Smith et Hendrix, 2017).

35. Des mesures ont toutefois été mises sur les rails pour corriger le tir. Les États-Unis, le Royaume-Uni et la Norvège, par exemple, ont tous trois investi dans de nouvelles flottes d'avions de patrouille maritime (MPA). Les États-Unis consacrent actuellement 8,1 milliards de dollars américains à de nouvelles capacités de guerre sous-marine, lesquelles comprennent notamment neuf nouveaux sous-marins d'attaque de la classe Virginia. Cette mesure vient s'ajouter aux nouveaux investissements (plus de 10 milliards de dollars) réalisés par les États-Unis au titre de leurs engagements de défense pour la sécurité européenne au travers de l'initiative de dissuasion européenne. Une partie de ce montant est consacrée à l'acquisition de nouvelles capacités de lutte anti-sous-marine pour l'Atlantique Nord. Ainsi, 22 millions de dollars ont été mobilisés afin de financer la modernisation de hangars et de diverses installations sur la base aérienne de Keflavik,

⁷ Le 4 mars 2019, le SNMG1 réunissait le USS Gravelly (destroyer américain et navire-amiral), le FGS Spessart (navire-citerne allemand) et l'ORP Général Kazimierz Pulaski (frégate polonaise lance-missiles).

⁸ Cet exercice a réuni des troupes venues du Danemark, de France, d'Allemagne, des Pays-Bas, de Norvège, de Pologne, d'Espagne et des États-Unis.

⁹ Conçu par le *Center for a New American Security* (CNAS), l'exercice sur table *Forgotten Waters*, qui s'est tenu début 2017, a rassemblé 70 participants venus d'Europe et des États-Unis.

pour lui permettre de prendre en charge un déploiement avancé de « chasseurs de sous-marins » Poséidon P-8 de la marine des États-Unis. D'autres crédits compris dans la même enveloppe sont affectés à des ports et à des bases aériennes alliés dans l'Atlantique Nord (pour une liste détaillée des acquisitions récentes ou programmées de moyens LASM par les pays alliés, voir encadré 1.)

Encadré 1 :

Acquisitions récentes ou programmées de moyens de lutte anti-sous-marine (LASM) par les Alliés

- **Avions de patrouille maritime**

- *Royaume-Uni* – commande de neuf PATMAR Poseidon P-8, dont le premier a fait l'objet récemment d'essais en vols (Allison, 2019)
- *États-Unis* – commande de dix Poseidon P-8 auprès de Boeing en 2019 (The Defense Post, 2019)
- *Norvège* – commande de cinq nouveaux Poseidon P-8 (Reim, 2019)
- *Turquie* – commande, en 2016, de six ATR-72 dotés de capacités LASM (Osborne, 2016). (L'Italie a elle aussi fait l'acquisition, récemment, de quatre ATR-72, non dotés à ce jour de moyens LASM mais pouvant faire l'objet d'adaptations en ce sens) (Kington, 2016)
- *France et Allemagne* – ont fait part de leur intention de coopérer aux fins du remplacement de leurs flottes PATMAR (Shalal, 2018)

- **Flottes de sous-marins**

- *Canada* – s'est engagé à procéder à des mises à niveau destinées à prolonger la durée de vie de ses sous-marins de classe Victoria (Gouvernement du Canada, 2017)
- *France* – construit six sous-marins à propulsion nucléaire de classe Barracuda, dont le premier a été lancé en juillet 2019 (Sprenger, 2019)
- *Allemagne* – ajout, à sa flotte, de deux nouveaux sous-marins à propulsion diesel-électrique Type 212 (Naval Today, 2019)
- *Italie* – projette d'acquérir quatre sous-marins Type 212 destinés à remplacer des bâtiments en cours de retrait (Kington, 2019)
- *Norvège* – en train, elle aussi, de remplacer sa flotte de sous-marins en cours de retrait par des sous-marins de Type 212 (Naval Today, 2019)
- *Royaume-Uni* – remplacement de ses sous-marins de classe Trafalgar par de nouveaux sous-marins de classe Astute (Royal Navy, s.d.)
- *Turquie* – mise à niveau de ses quatre sous-marins de classe Prevese (Vavasseur, février 2019)

- **Frégates dotées de moyens LASM**

- *États-Unis* – nouvelle frégate FFG(X) en cours de conception, avec attention particulière pour les aspects LASM (Congressional Research Service, 2019)
- *Canada* – a choisi la frégate Type 23 optimisée pour la lutte anti-sous-marine en vue du remplacement de ses anciennes frégates de classe Halifax (Allison, 2018)
- *Royaume-Uni* – remplacement de ses anciennes frégates Type 23 par des frégates Type 26 (Willett, juillet 2018)
- *France* – en train d'optimiser sa nouvelle frégate FREMM pour la lutte ASM et de moderniser ses anciennes frégates avec l'installation de capteurs à barrette remorqués (Hicks et al., 2016).
- *Belgique et Pays-Bas* – en train de développer un nouveau futur navire de combat de surface, qui remplacera les frégates de classe M (Fiorenza, 2018).
- *Allemagne* – les frégates MKS-180 en cours de développement seront probablement dotées d'un module avancé de lutte ASM (Vavasseur, avril 2019).
- *Turquie* – va moderniser ses frégates de classe Barbaros (Bekdil, 2018)

36. Malgré cette nouvelle dynamique, des mesures supplémentaires peuvent et doivent être prises pour garantir le commandement et le contrôle alliés dans l'Atlantique Nord et les étendues d'eau avoisinantes. Les conclusions et recommandations ci-après font le point sur les domaines d'action possibles.

V. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS SOUMISES À L'ATTENTION DES PARLEMENTAIRES DE L'OTAN

37. L'Alliance est d'ores et déjà en train de repositionner l'Atlantique Nord sur l'échelle de ses priorités stratégiques, et ce à niveau jamais égalé depuis la guerre froide. Mais la réalité qui se présente aujourd'hui dans l'Atlantique Nord est celle d'un environnement bien plus interpellant que durant la guerre froide. Les flottes navales alliées et les moyens aéronavals qui les accompagnent ont diminué, et sont pris en chasse par des sous-marins plus rapides et plus silencieux. Comme indiqué plus haut, les Alliés, s'ils veulent préserver leur liberté de manœuvre militaire et économique, doivent absolument maintenir leurs facultés de commandement et de contrôle dans cette zone. Plusieurs recommandations visant à maintenir la sûreté et la sécurité voulues pour les intérêts et activités des pays membres dans l'Atlantique Nord sont dès lors présentées ci-après pour examen.

38. Tout d'abord, les Alliés devraient relancer la réflexion sur la modernisation d'anciennes bases ou l'ouverture de nouvelles installations dans les zones stratégiquement importantes de l'Atlantique Nord et dans sa périphérie. L'Alliance possédait de nombreux moyens dans la région durant la guerre froide, et un retour, fut-il modeste, à certaines des installations portuaires et aéronavales utilisées dans le passé permettrait dans une large mesure de rééquilibrer la situation en faveur des Alliés dans cette zone stratégique vitale. Ainsi, il existe déjà, dans l'Atlantique Nord, des systèmes sous-marins de sonar, et il serait intéressant, pour les Alliés, de repenser la manière dont les données produites par ces derniers pourraient être exploitées. À côté de la création du JFC Norfolk, des investissements nouveaux pourraient – et devraient – aller à différentes installations portuaires et aéroportuaires au Groenland, en Islande et dans le nord de la Norvège, de manière à conserver aux Alliés une capacité efficace de suivi des activités dans l'Atlantique Nord.

39. Deuxièmement, les flottes navales alliées restent confrontées à un sous-investissement qui ralentit la mise en œuvre concrète de l'engagement en faveur de l'approche moderne à 360 degrés prônée par l'OTAN pour la dissuasion et la défense collectives. Comme indiqué plus haut, le nombre de destroyers, de frégates et de sous-marins présents dans les arsenaux alliés est, en gros, inférieur de moitié aux niveaux enregistrés durant la guerre froide. Des moyens navals conséquents et modernes sont indispensables à une surveillance efficace et à une mise à profit fructueuse des compétences de lutte anti-sous-marine. Pour les Alliés européens de l'OTAN, investir dans ce type de ressources serait une façon de contribuer au partage du fardeau, question difficile qui figure actuellement au sommet de la liste des priorités politiques de l'Alliance – n'oublions pas, par exemple, que la plus grande partie des destroyers alliés appartient aux États-Unis, qui ont besoin de ces moyens pour la prise en charge de leurs priorités nationales dans le Pacifique.

40. Troisièmement, la majorité des flottes MPA atteindront le terme de leur vie opérationnelle entre 2025 et 2035. Certains Alliés ont déjà fait l'acquisition de la génération suivante de MPA avancés. Les États-Unis, le Royaume-Uni et la Norvège ont tous trois investi dans le MPA le plus moderne du moment, à savoir le P-8 Poséidon. De nombreux Alliés envisagent d'ores et déjà d'acquérir eux aussi cet avion, et d'autres sont en train de se regrouper pour chercher ensemble des solutions de suivi à la question difficile du remplacement de leurs MPA. En 2018, huit Alliés ont fait savoir qu'ils comptaient coopérer en vue de redynamiser leurs flottes d'aéronefs maritimes multi-missions. À terme, l'objectif de ce projet consiste à mettre en service un nouvel aéronef capable d'assurer un rôle de plus en plus exigeant de surveillance maritime.

41. Quatrièmement, pour citer un commandant de marine qui s'adressait récemment à une délégation de la commission de la défense et de la sécurité en visite sur une base navale alliée, « la lutte anti-sous-marine est un art plus qu'une science. » Il s'agit en fait d'une discipline où interviennent à parts égales technologie, compétence et expérience. Il ne suffit pas d'investir dans des destroyers, des sous-marins et des MPA pour bâtir une capacité alliée efficace de lutte anti-sous-marine ; encore faut-il intensifier l'entraînement et les exercices à l'intention des effectifs chargés d'exécuter ces tâches. Une intensification des exercices de lutte anti-sous-marine aura de multiples retombées positives :

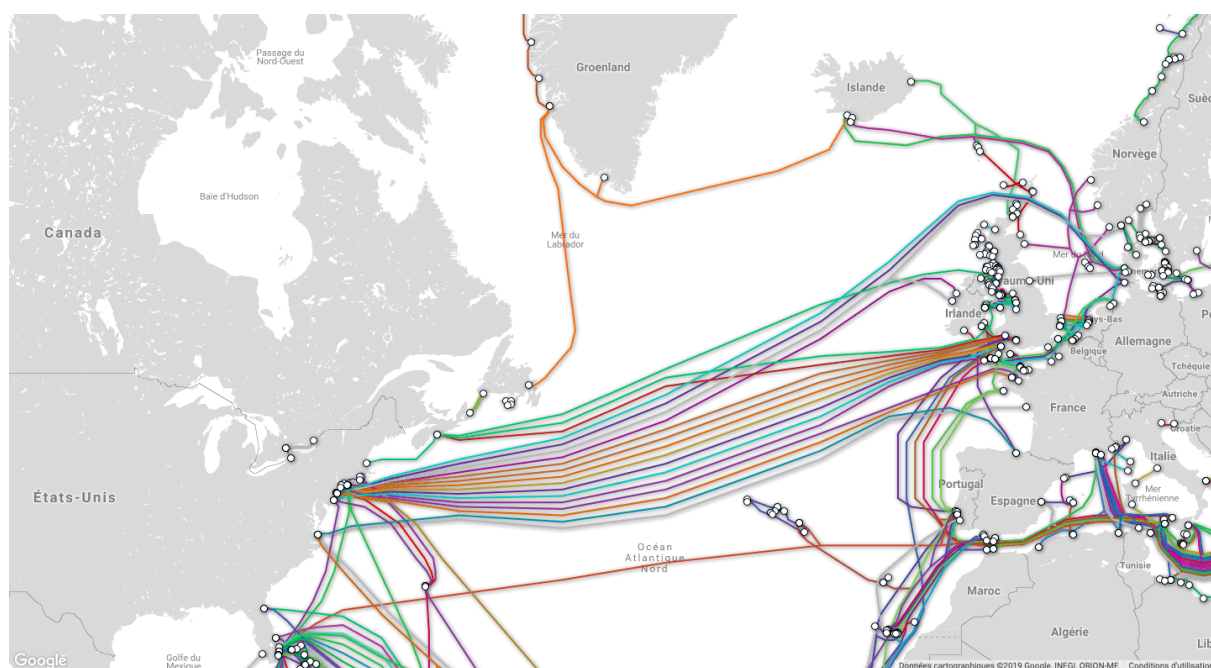
- tout d'abord, ces exercices permettront de déceler les insuffisances capacitaires et de mieux cerner les défis tactiques et logistiques ;
- deuxièmement, ils dynamiseront l'interopérabilité entre Alliés, sachant que dans le domaine maritime, cette dernière est essentielle au maintien d'une surveillance et d'une présence efficaces dans une zone aussi vaste que l'Atlantique Nord et ses eaux avoisinantes ;
- troisièmement, les exercices envoient un message de dissuasion aux adversaires potentiels, encouragent l'unité entre Alliés et rassurent les populations des pays membres en montrant que les investissements nationaux dans les forces armées sont affectés à leur sécurité. L'expérience ne s'enseigne pas. Cette petite phrase résume à elle seule tout l'intérêt d'intensifier les exercices sur le long terme. Aujourd'hui, la lutte anti-sous-marine moderne repose sur des effectifs expérimentés à même de s'acquitter de missions complexes.

42. Cinquièmement, les Alliés devraient porter une attention particulière aux nouvelles capacités navales, comme notamment les systèmes sans pilote qui pourraient, dans de bonnes conditions coût-efficacité, jouer un rôle dans la guerre sous-marine, notamment aux fins de tâches difficiles comme la détection de mines. À ce jour, 14 Alliés ont signé une lettre d'intention dans laquelle ils se disent prêts à coopérer dans ce domaine, ce qui constitue un signe encourageant.¹⁰ Les autres Alliés potentiellement intéressés par de tels programmes devraient envisager de participer eux aussi à cette entreprise. C'est notamment le cas des pays baltes, qui sont à la recherche de moyens de lutte contre les mines pour neutraliser les munitions non explosées en mer Baltique (Whyte, 2018 ; Forces armées de Lituanie, s.d.; OTAN, mai 2019). Comme le faisait remarquer le vice-amiral américain Andrew Lewis à l'approche de l'exercice *BALTOPS 2019*, ceci est important pour l'Alliance, en ce sens qu'une mer Baltique plus sûre est propice aux mouvements de forces navales et facilite les opérations de débarquement (Lewis, 2019). Les systèmes sans pilote peuvent aider à atteindre cet objectif tout en minimisant les risques de pertes en vies humaines.

43. Enfin, plus largement, il est absolument essentiel que les Alliés européens s'efforcent d'investir dans les infrastructures destinées à recevoir les forces et matériels américains et canadiens en cas d'urgence en Europe. Des installations portuaires et aéroportuaires ainsi que des terminaux et des lignes ferroviaires, etc. modernes, sont autant de moyens propres à faciliter la tâche des forces nord-américaines au moment de se mettre en mouvement pour acheminer des renforts vers les zones d'activité militaire.

¹⁰ Les pays signataires sont la Belgique, le Danemark, la France, l'Allemagne, la Grèce, l'Italie, les Pays-Bas, la Norvège, la Pologne, le Portugal, l'Espagne, la Turquie, le Royaume-Uni et les États-Unis (OTAN, 2019).

ANNEXE A : CÂBLES SOUS-MARINS DANS L'ATLANTIQUE NORD



Source : <https://www.submarinecablemap.com> (6 mars, 2019)

ANNEXE B : COMMERCE DE MARCHANDISES CONTENEURISÉES SUR LES PRINCIPALES ROUTES EST-OUEST, 2014-2018 (EN MILLIONS D'EVP ET VARIATION ANNUELLE EN POURCENTAGE)

Année	Transpacifique		Asie-Europe		Transatlantique	
	Vers l'est	Vers l'ouest	Vers l'est	Vers l'ouest	Vers l'est	Vers l'ouest
	Asie de l'est – Amérique du nord	Amérique du nord – Asie de l'est	Nord de l'Europe et Méditerranée – Asie de l'est	Asie de l'est – Nord de l'Europe et Méditerranée	Amérique du nord – Nord de l'Europe et Méditerranée	Nord de l'Europe et Méditerranée – Amérique du nord
2014	15.8	7.4	6.8	15.2	2.8	3.9
2015	16.8	7.2	6.8	14.9	2.7	4.1
2016	17.7	7.7	7.1	15.3	2.7	4.3
2017	18.7	7.9	7.6	16.4	3.0	4.6
2018	19.5	8.1	7.8	16.9	3.2	4.9
<i>Changement annuel en pourcentage</i>						
2014-2015	6.6	- 2.9	0.0	-2.4	-2.4	5.6
2015-2016	5.2	7.3	4.0	2.8	0.5	3.3
2016-2017	5.6	2.1	6.9	7.1	8.0	8.3
2017-2018	4.1	3.0	3.2	3.3	7.3	7.1

Source: CNUCED, étude sur les transports maritimes 2018, p.14

Note : Les données 2018 sont une projection.

BIBLIOGRAPHIE

- Alleslev, Leona, La lutte anti-sous-marine de l'OTAN : reconstruire les capacités et se préparer pour l'avenir, rapport de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN, 13 octobre 2019, <https://www.nato-pa.int/fr/document/2019-lotan-et-le-cyberespace-renforcer-la-securite-et-la-defense-stabiliser-la-dissuasion>
- Allison, George, "First Look at a Painted British P-8 Poseidon Maritime Patrol Aircraft", *UK Defence Journal*, 23 June 2019. <https://ukdefencejournal.org.uk/first-look-at-a-painted-british-p-8-poseidon-maritime-patrol-aircraft/>
- Allison, George, "Type 26 Frigate Wins Canadian Frigate Competition", *UK Defence Journal*, 19 October 2018, <https://ukdefencejournal.org.uk/type-26-frigate-wins-canadian-frigate-competition/>
- American Security Project, "Russian Military Incident Tracker", last updated 27 March 2019, <https://www.americansecurityproject.org/us-russia-relationship/russian-military-incident-tracker/>
- Anthony, Ian, "Reducing Military Risk in Europe", *Stockholm International Peace Research Institute*, June 2019, https://www.sipri.org/sites/default/files/2019-06/sipripp51_military_risk.pdf
- Barry, Ben, "No cold feet: the UK's new Arctic defence strategy", *Military Balance Blog*, 06 November 2018, <https://www.iiss.org/blogs/military-balance/2018/11/uk-new-arctic-defence-strategy>
- Bekdil, Burak Ege, "Turkish group to modernize Barbaros-class frigates", *Defense News*, 10 April 2018, <https://www.defensenews.com/global/asia-pacific/2018/04/10/turkish-group-to-modernize-barbaros-class-frigates/>
- Bergeron, Jim, Remarks to the Defence and Security Committee at the NATO PA Annual Session, Halifax, Nova Scotia, 18 November 2018
- Birnbaum, Michael, "Russian submarines are prowling around vital undersea cables. It's making NATO nervous", *The Washington Post*, 22 December 2017
- Bruce Jones, "Russia activates new Arctic Joint Strategic Command", *Jane's Defence Weekly*, 2 December 2014, <https://www.janes.com/article/46577/russia-activates-new-arctic-joint-strategic-command>
- Childs, Nick, "The voyages of the USS Harry S Truman", *Military Balance Blog*, 06 August 2018, <https://www.iiss.org/blogs/military-balance/2018/08/the-voyages-of-the-uss-harry-s-truman>
- CNUCED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement), Étude sur les transports maritimes 2018 https://unctad.org/fr/PublicationsLibrary/rmt2018_fr.pdf
- Congressional Research Service, *Navy Frigate (FFG[X]) Program: Background and Issues for Congress*, 25 June 2019, <https://fas.org/sqp/crs/weapons/R44972.pdf>
- CSIS, "Maritime Security Dialogue : the return of great power competition and the Second Fleet with VADM Andrew "Woody" Lewis", 28 November 2018, <https://www.csis.org/events/maritime-security-dialogue-return-great-power-competition-and-second-fleet-vadm-andrew-woody>
- CTV News, "U.S., Canadian Fighter Planes Scramble to Escort Russian Jets", 26 January 2019, <https://www.ctvnews.ca/world/u-s-canadian-fighter-planes-scramble-to-escort-russian-jets-1.4270832>
- Davidson, Phil, Admiral, US Navy, Commander United States Indo-Pacific Command (USINDOPACOM), Briefing to Defence and Security Committee, March 2019
- Fiorenza, Nicholas, "Greater than the Sum of their Parts", *Jane's Defence Weekly*, 23 May 2018
- Foggo, James and Fritz, Alarik, "The Fourth Battle of the Atlantic", *U.S. Naval Institute (USNI)*, June 2016, <https://www.usni.org/magazines/proceedings/2016/june/fourth-battle-atlantic>
- Foggo, James and Fritz, Alarik, "NATO and the Challenge in the North Atlantic and the Arctic," *Whitehall Papers*, 93:1, 121-128, DOI: 10.1080/02681307.2018.1508970. Horton, Alex, "The Navy is resurrecting a fleet to protect the East Coast and North Atlantic from Russia", *The Washington Post*, 05 May 2018
- Gain, Nathan, "Boeing Rolls Out First British P-8A Poseidon MPA", *Naval News*, 26 June 2019, <https://www.navalnews.com/naval-news/2019/06/boeing-rolls-out-first-british-p-8a-poseidon-mpa/>

- Government of Canada, Strong, Secure, Engaged: Canada's Defence Policy, Government of Canada, 2017, <https://www.canada.ca/content/dam/dnd-mdn/documents/reports/2018/strong-secure-engaged/canada-defence-policy-report.pdf>
- Hicks, Kathleen H. et al., Undersea Warfare in Northern Europe, Center for Strategic & International Studies, 21 July 2016, <https://www.csis.org/analysis/undersea-warfare-northern-europe>
- IISS, *The Military Balance 2019*, London, UK: Routledge, 2019
- Katarzyna Zysk, « Les objectifs stratégiques de la Russie dans l'Arctique », IFRI, *Politique étrangère*, 2017/3 Automne, 2017
- Kington, Tom, "Italy Gets First Two ATR 72 Maritime Patrol Aircraft", *Defense News*, 14 December 2016, <https://www.defensenews.com/air/2016/12/14/italy-gets-first-two-atr-72-maritime-patrol-aircraft/>
- Kington, Tom, "Italy Matches French Naval Tie-Up with German Sub Partnership", *Defense News*, 22 July 2019, <https://www.defensenews.com/global/europe/2019/07/22/italy-matches-french-naval-tie-up-with-german-sub-partnership/>
- Lewis, Andrew L., Remarks to the Defence and Security Committee at the Annual Session of the NATO Parliamentary Assembly, Halifax, Canada, 17 November 2018.
- Lewis, Andrew L., "The Importance of Latvia's Navy to the Baltics", *Medium*, 18 June 2019, <https://medium.com/@USEmbassyRiga/the-importance-of-latvias-navy-to-the-baltics-d73db594c6a6>
- Forces armées de Lituanie, "Navy", *Ministry of National Defence of Lithuania*, s.d., https://kariuomene.kam.lt/en/structure_1469/naval_force.html
- Lockie, Alex, "Navy chief says the US needs to hit first and get "muscular" with Russian and Chinese ships", *Business Insider*, 07 February 2019
- Main, Douglas, "Undersea Cables Transport 99 Percent of International Data," *Newsweek.com*, 2 April, 2015.
- Martin, David, "How NATO and the U.S. are Preparing for Any Russian Aggression Off the Coast of Norway," CBS News, *60 Minutes*, 28 April 2019. <https://www.cbsnews.com/news/how-nato-and-the-u-s-are-preparing-for-any-russian-aggression-off-the-coast-of-norway-60-minutes-2019-04-28/>
- OTAN, Déclaration du sommet de Bruxelles, 11 juillet 2018, https://www.nato.int/cps/en/natohq/official_texts_156624.htm?selectedLocale=fr
- OTAN, La France se joint à une initiative interalliée portant sur le développement de systèmes de drones maritimes, 11 avril 2019, https://www.nato.int/cps/en/natohq/news_165674.htm?selectedLocale=fr
- OTAN, Commandement des forces aériennes alliées, "NATO Air Policing", <https://ac.nato.int/page5931922/-nato-air-policing>, consulté le 1^{er} mars 2019
- OTAN, MARCOM, NATO Ships Complete Dynamic Guard, 16 février 2019 <https://mc.nato.int/media-centre/news/2019/nato-ships-complete-dynamic-guard.aspx>
- OTAN, MARCOM, NATO Ships Help Clear Old Mines from Baltic Sea, 20 mai 2019, <https://mc.nato.int/media-centre/news/2019/nato-ships-help-clear-old-mines-from-baltic-sea.aspx>
- Naval Today, "USS Harry S. Truman first US carrier to operate in Arctic Circle in 27 years", 19 October 2018, <https://navaltoday.com/2018/10/19/uss-harry-s-truman-first-us-carrier-to-operate-in-arctic-circle-in-27-years/>
- Naval Today, "After short deployment pause, USS Harry S. Truman returns to US 6th Fleet operations", 19 September 2018, <https://navaltoday.com/2018/09/19/after-short-deployment-pause-uss-harry-s-truman-returns-to-us-6th-fleet-operations/>
- Naval Today, "German-Norwegian Type 212 CD submarine contract to be signed early 2020", *Naval Today*, 14 June 2019, <https://navaltoday.com/2019/06/14/german-norwegian-type-212-cd-submarine-contract-to-be-signed-early-2020/>
- Nordenmann, Magnus, "Russian Subs are Reheating a Cold War Checkpoint", *Defense One*, 4 March, 2016
- O'Connor, Tom, "Russia Sends Nuclear Bombers Off U.S. Coast Twice in 2 Days, Air Force Responds", *Newsweek*, 22 May 2019, <https://www.newsweek.com/russia-bombers-us-coast-jets-1432661>

- Osborne, Tony, "Italian, Turkish ATR-72 Maritime Patrol Programs Reach Milestones", *Aviation Week*, 13 July 2016, <https://aviationweek.com/shownews/italian-turkish-atr-72-maritime-patrol-programs-reach-milestones>
- Raynova, Denitsa and Kulesa, Lukasz, "Russia-West Incidents in the Air and at Sea 2016-2017: Out of the Danger Zone?", *European Leadership Network*, October 2018, <https://www.europeanleadershipnetwork.org/wp-content/uploads/2018/10/Military-Incident-Report.pdf>
- Reim, Garrett, "Paris: Norway's Boeing P-8 Buy Delivers Nammo Ramjet Shell Deal", *Flight Daily News/Flight Global*, 20 June 2019, <https://www.flightglobal.com/news/articles/paris-norways-boeing-p-8-buy-delivers-nammo-ramjet-459200/>
- Ripley, Tim, "Deep Dive", *Jane's Intelligence Review*, January 2019
- Roblin, Sebastien, "Russian spy submarines are tampering with undersea cables that make the Internet work, should we be worried?", *The National Interest*, 19 August 2018
- Ministère russe des affaires étrangères, "The Maritime Doctrine of the Russian Federation for the period up to 2020," July 2015. (English translation – Google Translate.)
- Schultz, Teri, "Cast off the United States decade ago, Keflavik is again a key lookout", *Atlantic Council*, 7 May 2018, <https://www.atlanticcouncil.org/blogs/new-atlanticist/cast-off-by-the-united-states-a-decade-ago-keflavik-is-again-a-key-lookout>
- Shalal, Andrea, "Germany, France to Develop New Maritime Patrol Plane against Russian Subs", *Reuters*, 6 April 2018, <https://www.reuters.com/article/us-germany-france-military/germany-france-to-develop-new-maritime-patrol-plane-against-russian-subs-idUSKCN1HD29A>
- Smith, Julianne and Jerry Hendrix, "Forgotten Waters: Mining the GIUK Gap – A Tabletop Exercise," Center for a New American Security (CNAS), May 2017.
- Sprenger, Sebastian, "France Launches First Barracuda-Class Nuclear Attack Sub", *Defense News*, 12 July 2019, <https://www.defensenews.com/global/europe/2019/07/12/france-launches-first-barracuda-class-nuclear-attack-sub/>
- Stoltenberg, Jens, "Address by NATO Secretary General Jens Stoltenberg to the NATO Parliamentary Assembly, Warsaw, Poland", *NATO Official website*, 28 May 2018
- Submarine Cable Map, available at <https://www.submarinecablemap.com>, accessed the 06 March 2019)
- Sunak, Rishi, "Undersea Cables: Indispensable, Insecure" Policy Exchange, 2017. <https://policyexchange.org.uk/wp-content/uploads/2017/11/Undersea-Cables.pdf>
- Supreme Headquarters Allied Powers Europe (SHAPE), "NATO exercises 2019", available at <https://shape.nato.int/nato-exercises>
- TASS, "Russia build up Arctic force – part 1", TASS, 22 October 2018
- The Defense Post, "Boeing awarded \$2.5 billion for 19 P-8A Poseidon aircraft for US Navy, UK and Norway", 26 January 2019, <https://thedefensepost.com/2019/01/26/boeing-contract-19-p-8a-poseidon-us-navy-norway-uk/>
- United Kingdom Parliament, "UK Defence in the Arctic : 4. The new security environment", *UK Parliament Official website*, 15 August 2018, available at <https://publications.parliament.uk/pa/cm201719/cmselect/cmdfence/388/38807.htm>
- U.K. Royal Navy (Marine royale du Royaume-Uni), Astute Class, UK Royal Navy, n.d., <https://www.royalnavy.mod.uk/the-equipment/submarines/attack-submarines/astute-class>
- U.S. DoD (département de la défense des États-Unis), "Summary of the 2018 National Defense Strategy of the United States of America : Sharpening the American Military's competitive edge", 2018, 14p. Available at <https://dod.defense.gov/Portals/1/Documents/pubs/2018-National-Defense-Strategy-Summary.pdf>
- U.S. DoD, "U.S., U.K. Co-Host Carrier Strike Group Exercise", July 28, 2017, <https://www.defense.gov/Newsroom/News/Article/Article/1261245/us-uk-co-host-carrier-strike-group-exercise/>
- Vavasseur, Xavier, "Turkish Industry to Conduct Mid-Life Upgrade Of Preveze-Class Submarines", *Naval News*, 10 February 2019, <https://www.navalnews.com/naval-news/2019/02/turkish-industry-to-conduct-mid-life-upgrade-of-preveze-class-submarines/>

- Vavasseur, Xavier, "German Navy Outlines MKS 180 Multi-Purpose Combat Ship Future Capabilities", *Naval News*, 21 April 2019, <https://www.navalnews.com/naval-news/2019/04/german-navy-outlines-mks-180-multi-purpose-combat-ship-future-capabilities/>
- Whyte, Andrew, "Estonian Navy to spend €30 million on minehunter modernisation", *ERR News*, 4 July 2018, <https://news.err.ee/844128/estonian-navy-to-spend-30-million-on-minehunter-modernisation>
- Willett, Lee, "Heading North", *Jane's Defence Weekly*, 18 July 2018
- Willett, Lee, "New dimensions", *Jane's Defence Weekly*, 28 March 2018
- Zizulewiz, Geoff, "Russian intercept marks a return to Cold War behavior in Europe's skies", *Navy Times*, 7 November 2018, <https://www.navytimes.com/news/your-navy/2018/11/07/russian-intercept-marks-a-return-to-cold-war-behavior-in-europes-skies/>

www.nato-pa.int